

La Halte

Bulletin interne du
Collectif Québécois de l'École
Moderne - Pédagogie Freinet

Numéro 63
6 mars 2021

Sommaire de ce numéro

Quoi de neuf ?...

...Mais un GROS !

Quoi de neuf ?...

Ce numéro est le premier depuis un bon moment, et il est différent de ceux qui l'ont précédé ! C'est que "La Halte" change maintenant de vocation.

Ce feuillet était destiné, jusqu'ici, à vous proposer des réflexions sur la pratique et sur l'actualité. Dorénavant, il deviendra le bulletin de liaison interne du mouvement, le Collectif québécois de l'École Moderne - Pédagogie Freinet (CQEM). Il y aura d'ici la fin de l'année scolaire en cours, d'autres numéros qui vous rappelleront ce qu'est ce mouvement, qui est à l'origine des écoles Freinet d'ici, parce qu'il a présidé il y a longtemps à la diffusion de notre pédagogie au Québec. D'une manière ou d'une autre, la naissance de nos écoles Freinet lui doivent leur existence.

Il nous apparaît important de faire ce genre de rappel, parce que le mouvement a été mis en sommeil un long moment, pendant lequel plusieurs des écoles de notre communauté se sont lancées, sans trop savoir ce que nous devions à ce mouvement.

Le mouvement a été réactivé, par une poignée "d'anciens", il y a maintenant plus de 5 ans, alors que nous avons voulu organiser la RIDEF 2020 (Rencontre internationale des éducateurs Freinet). Nous y avons travaillé activement tout au long de ces années, et tout était prêt pour la tenue de l'événement, que nous avons dû annuler, malheureusement, à cause de ce que vous savez !

Mais dans notre esprit, cette réactivation n'envisageait pas seulement la tenue de la RIDEF; elle se proposait de redonner vie au mouvement pour "l'après" (l'après RIDEF), et pour de nouveau relancer notre action selon les objectifs que nous avons toujours eus : promouvoir la pédagogie Freinet, la diffuser, et transformer le plus possible l'école de chez nous.

Le phénomène de nos écoles alternatives a contribué à constituer des occasions de faire "bande à part", et de proposer une sorte de tranquillité à des équipes, pour qu'elles développent leur pratique à l'abri des pressions ambiantes d'un système plus traditionnel. Je crois pourtant (c'est un avis bien personnel !) que ce n'était pas le but que recherchaient les promoteurs de ces projets alternatifs. Ils considéraient pouvoir se donner des moyens de pousser leurs expérimentations plus loin.

Et nous avons, en quelque sorte, laissé tomber toutes les personnes qui continuaient d'œuvrer en école régulière et qui tenaient pourtant à travailler en pédagogie Freinet. Parce que nous étions occupés à nous replier sur nous-mêmes, dans nos alternatives. C'est aussi un avis personnel !

On pourrait en parler longuement, et nous le ferons dans les prochains numéros.

Mais une première conclusion est immédiatement possible, au-delà de toute explication : ce fut une erreur de décider tranquillement de nous contenter de tourner dans notre jus d'école alternative ! C'était comme d'abandonner l'essentiel de la mission d'un mouvement d'École Moderne : diffuser la pédagogie Freinet et soutenir tout enseignant (de partout) qui veut s'y impliquer.

J'aurai abondamment à vous en jaser dans les prochains numéros. Mais pour l'heure, je veux vous dire que depuis notre silence apparent des derniers mois, nous ne sommes pas restés inactifs.

Le bureau de direction du CQEM (le CA) s'était "autoproclamé", en quelque sorte, pour préparer la RIDEF. Tout ce travail était à l'origine dû à des initiatives "privées", des quelques anciens du mouvement, toujours actifs. Nous nous sommes constitués en CA, de notre propre chef. Ce n'est pas la procédure habituelle de constitution du bureau de direction, prévue par nos statuts (qui sont toujours légalement actifs). C'est une assemblée générale d'adhérents individuels qui doit élire le CA. Mais reconstituer les adhésions et faire une assemblée générale en bonne et due forme, ce n'est pas pour demain. Et il faut bien que quelqu'un prépare tout ça.

Qu'importe alors cette situation "temporairement bancal" ; le désir de l'action l'emporte ! Maintenant, CQEM revit, et nous voulons que ce soit pour de bon !

L'abandon de la RIDEF a fait que nous nous sommes posés la question du "comment donner suite". Nous avons décidé, en toute autonomie, de revoir la composition de notre CA "temporaire".

Mariel Ducharme agissait comme présidente, depuis notre préparation de la RIDEF. Elle s'est donnée à fond, en plus de cumuler la tâche de présidente de la FIMEM (Fédération internationale des Mouvements d'École Moderne). C'est ainsi qu'elle a décidé de prendre un recul et de passer le flambeau à d'autres.

Nous avons donc remanié les tâches et associé de nouvelles personnes à ce CA. La présidence sera dorénavant collégiale. Lucie Côté demeure trésorière, Anick Dumas reste secrétaire, et je deviens administrateur responsable des publications. Sylvie Cartier est la déléguée à la FIMEM, représentante de notre mouvement et responsable des communications avec les mouvements École Moderne de partout. Aline Savard nous rejoint quant à elle, comme administratrice, et continue sa part active à la gestion du site CQEM. De plus, nous la considérons un peu comme le pôle montréalais du CQEM. Nous prévoyons compléter la composition du CA avec la participation éventuelle de volontaires toujours en activité pédagogique des autres régions (Trois-Rivières, Québec, ...). C'est qu'à part Aline, nous sommes tous des retraités, et ça nous paraît important que le CA soit composé de personnes toujours en poste d'enseignement actif, des enseignants qui pourront éventuellement prendre la relève de nous, les... plus vieux !

Si des personnes déjà songent à nous rejoindre, signalez-le-nous.

En parlant du site CQEM...

Je me doute que quelques-uns d'entre vous, ne saviez même pas que CQEM avait un site internet ! Et peut-être même que CQEM lui-même existait !

Bon, vous l'avez compris : nous existons, et vous êtes considérés jusqu'à maintenant comme nos membres, même si nous aurons à "régulariser" cette situation éventuellement au cours de la présente année. Effectivement, CQEM est une association d'adhérents individuels (même si on n'a pas fonctionné comme ça depuis le retour en activité).

Mais là n'est pas l'objet de ce dernier paragraphe !

Ce que je vous propose ici, c'est de consulter notre site : <https://cqemfreinet.com/>

Vous pourrez ainsi vous approprier tout ce qu'il faut savoir sur le Collectif Québécois de l'École Moderne - Pédagogie Freinet.

Je vous ai écrit plus haut que nous n'avions pas été inactifs depuis le début de cette nouvelle année scolaire.

Pour ma part, étant privé de tout contact avec plein de gens avec qui j'avais des relations, dans le temps où tout était "normal", je me suis rabattu sur ma "paperasse"; ça m'occupe ! Parce que je m'ennuie un peu autrement !

J'ai donc entrepris de numériser tous les numéros de la revue CHANTIERS, que le mouvement publiait "dans le temps". Et avec la petite initiation que ma chère Aline m'a donnée, j'ai activé ça sur le site. C'est maintenant en ligne : quand vous serez sur le site, si vous prenez le temps de le faire, vous irez sur l'onglet "publications", puis sur "Chantiers", et vous pourrez consulter chaque numéro de la revue à votre guise. Il y a là un "index" de tout ce qui est paru dans ces numéros, avec le détail de l'article qui peut vous intéresser (titre, auteur, numéro et année de la revue en question).

Je vous assure qu'il y a là de quoi vous "instruire" des pratiques et des réflexions de celles et ceux qui ont bâti ce mouvement.

Et vous constaterez en passant, que lire et écrire, ce sont des pratiques très profitables pour asseoir nos idées et leur donner une allure de réalité tangible.

Et ce n'est pas fini, les changements et les ajouts. Je planche désormais sur d'autres écrits qui seront réunis dans une nouvelle section de publications qui s'appellera "Bibliothèque CQEM" et proposera aux visiteurs des informations, des réflexions, des débats sur les différents thèmes de notre pédagogie commune.

Je vous dis donc bonjour pour aujourd'hui, et je vous promets de vous revenir avec d'autres informations, dans ces numéros de La Halte que je me propose de sortir. Il y aura là, sans doute, ce qu'il faut pour vous tenir bien au courant des développements que nous préparons.

À bientôt, donc,
Marc Audet
